

Question de cours :

Une famille de vecteurs $(\vec{u}_1; \dots; \vec{u}_n)$ de E est libre lorsque sa seule combinaison linéaire nulle est triviale. Autrement dit :

$$\forall (\lambda_i)_{i \in [1; n]} \in \mathbb{K}^n, \left(\sum_{i=1}^n \lambda_i \vec{u}_i = \vec{0} \right) \implies (\forall i \in [1; n], \lambda_i = 0)$$

Exercice n° 1

Question 1 : A est non-vide car la suite nulle vérifie la relation « $\forall n \in \mathbb{N}, u_{n+2} = u_n$ ».

Soit v et w deux suites de A , soit λ et μ deux scalaires. On considère la suite $x = \lambda v + \mu w$. On a :

$$\forall n \in \mathbb{N}, x_{n+2} = \lambda v_{n+2} + \mu w_{n+2} = \lambda v_n + \mu w_n = x_n$$

Donc x est dans A et A est stable par combinaisons linéaires.

Finalement, A est un sous-espace vectoriel de $\mathbb{R}^{\mathbb{N}}$.

Remarque : on pouvait également résoudre la relation de récurrence linéaire d'ordre 2 et obtenir une famille génératrice de A (puis une base après avoir vérifié sa liberté).

L'avantage est qu'on obtient une information supplémentaire : A est un plan vectoriel. Par contre, cela repose sur la méthode de résolution des récurrences linéaires d'ordre 2 et donc ne s'adapterait pas à une récurrence linéaire d'ordre plus élevé.

Question 2 : Notons $P = 2X^3 + 5X$, $Q = X^3 - 2X$, $R = X^2 - X$ et $S = X^2 + 4X$.

On observe que $P - 2Q = 9X$ et $Q - S = -5X$. On en déduit que :

$$\frac{1}{9}(P - 2Q) = \frac{-1}{5}(Q - S) \iff \frac{1}{9}P - \frac{2}{9}Q + \frac{1}{5}Q - \frac{1}{5}S = 0$$

Finalement, la famille $(P; Q; R; S)$ admet une combinaison linéaire nulle qui est non triviale : elle est liée.

Question 3 : Notons $P = 1$, $Q = X$, $R = X(X - 1)$ et $S = X(X - 1)(X - 2)$.

La famille $(P; Q; R; S)$ est échelonnée en degré donc elle est libre.

Montrons qu'elle est génératrice de $\mathbb{K}_3[X]$ en prouvant qu'elle génère la base canonique de $\mathbb{K}_3[X]$. On a :

$$1 = P ; X = Q ; X^2 = R + Q ; X^3 = S + 3X^2 - 2X = S + 3(R + Q) - 2Q$$

On a donc $\mathbb{K}_3[X] = \text{Vect}(1; X; X^2; X^3) \subset \text{Vect}(P; Q; R; S)$ mais on a aussi $\text{Vect}(P; Q; R; S) \subset \mathbb{K}_3[X]$ donc, par inclusions réciproques, $\text{Vect}(P; Q; R; S) = \mathbb{K}_3[X]$.

Finalement, $(P; Q; R; S)$ est libre et génératrice de $\mathbb{K}_3[X]$, c'en est une base.

Question 4 : Soit $\vec{u} = (x; y; z; t)$ un vecteur de \mathbb{R}^4 . On a :

$$\vec{u} \in E \iff z = 2x - t \iff \vec{u} = (x; y; 2x - t; t) \iff \vec{u} = x(1; 0; 2; 0) + y(0; 1; 0; 0) + t(0; 0; -1; 1)$$

On en déduit que $E = \text{Vect}((1; 0; 2; 0); (0; 1; 0; 0); (0; 0; -1; 1))$ et donc $((1; 0; 2; 0); (0; 1; 0; 0); (0; 0; -1; 1))$ est une famille génératrice de E .

Vérifions que c'est une famille libre. Soit $(\alpha; \beta; \gamma) \in \mathbb{R}^3$, on a :

$$\alpha(1; 0; 2; 0) + \beta(0; 1; 0; 0) + \gamma(0; 0; -1; 1) = (0; 0; 0; 0) \iff \begin{cases} \alpha = 0 \\ \beta = 0 \\ 2\alpha - \gamma = 0 \\ \gamma = 0 \end{cases} \iff \alpha = \beta = \gamma = 0$$

Finalement, $((1; 0; 2; 0); (0; 1; 0; 0); (0; 0; -1; 1))$ est une base de E .

Soit $F = \text{Vect}((0; 0; 1; 0))$. Montrons que F est supplémentaire de E dans \mathbb{R}^3 .

— Les vecteurs de F sont de la forme $\vec{u}(0; 0; \lambda; 0)$ avec $\lambda \in \mathbb{R}$. Un tel vecteur est dans E si, et seulement si, $2x_u - t_u = z_u \iff \lambda = 0$. On a donc $E \cap F = \{(0; 0; 0; 0)\}$.

— Montrons que $E + F = \mathbb{R}^4$ en montrant que la base canonique de \mathbb{R}^3 est dans $E + F$. On a :

$$(1; 0; 0; 0) = \underbrace{(1; 0; 2; 0)}_{\in E} + \underbrace{(-2)(0; 0; 1; 0)}_{\in F}; (0; 1; 0; 0) \in E; (0; 0; 1; 0) \in F; (0; 0; 0; 1) = \underbrace{(0; 0; -1; 1)}_{\in E} + \underbrace{(0; 0; 1; 0)}_{\in F}$$

On a donc $E + F = \mathbb{R}^4$.

Finalement, F est bien un supplémentaire de E dans \mathbb{R}^4 .

PROBLÈME 1

Partie A : algorithme de Babylone

On considère les suites $(p_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et $(q_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définies par $p_0 = q_0 = 1$ et : $\forall n \in \mathbb{N}, \begin{cases} p_{n+1} = p_n + 2q_n \\ q_{n+1} = p_n + q_n \end{cases}$.

1. a) Procédons par récurrence. p_0 et q_0 sont des entiers strictement positifs.

Si p_n et q_n sont des entiers strictement positifs, les relations $p_{n+1} = p_n + 2q_n$ et $q_{n+1} = p_n + q_n$ permettent d'assurer que p_{n+1} et q_{n+1} sont également des entiers strictement positifs.

Finalement, pour tout $n \in \mathbb{N}$, les nombres p_n et q_n sont des entiers strictement positifs.

b) Comme $\forall n \in \mathbb{N}, q_n > 0$ on a $\forall n, p_n + q_n < p_n + 2q_n \iff q_{n+1} < p_{n+1}$ donc $\forall n \geq 1, q_n < p_n$.

On a également $p_0 = 1 = q_0$ donc $\forall n \in \mathbb{N}, q_n \leq p_n$.

2. On définit une nouvelle suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ en posant $\forall n \in \mathbb{N}, u_n = \frac{p_n}{q_n}$.

a) Soit $n \in \mathbb{N}$. On a : $u_{n+1} = \frac{p_{n+1}}{q_{n+1}} = \frac{p_n + 2q_n}{p_n + q_n} = 1 + \frac{q_n}{p_n + q_n} = 1 + \frac{1}{u_n + 1}$.

b) Soit $n \in \mathbb{N}$. On a :

$$|u_{n+1} - \sqrt{2}| = \left| 1 + \frac{1}{u_n + 1} - \sqrt{2} \right| = \left| \frac{u_n + 2 - \sqrt{2}u_n - \sqrt{2}}{u_n + 1} \right| = \left| \frac{(u_n - \sqrt{2})(1 - \sqrt{2})}{u_n + 1} \right| = \frac{(\sqrt{2} - 1)|u_n - \sqrt{2}|}{|u_n + 1|}$$

Comme on sait que $p_n \geq q_n > 0$ on a $u_n > 1$ et donc $\frac{1}{|u_n + 1|} = \frac{1}{u_n + 1} \leq \frac{1}{2}$.

Finalement, $\forall n \in \mathbb{N}, |u_{n+1} - \sqrt{2}| \leq \frac{\sqrt{2} - 1}{2} |u_n - \sqrt{2}|$.

c) En utilisant la relation prouvée à la question précédente, on a :

$$|u_1 - \sqrt{2}| \leq \frac{\sqrt{2} - 1}{2} |u_0 - \sqrt{2}|$$

$$|u_2 - \sqrt{2}| \leq \frac{\sqrt{2} - 1}{2} |u_1 - \sqrt{2}| \leq \left(\frac{\sqrt{2} - 1}{2} \right)^2 |u_0 - \sqrt{2}|$$

$$|u_3 - \sqrt{2}| \leq \frac{\sqrt{2} - 1}{2} |u_2 - \sqrt{2}| \leq \left(\frac{\sqrt{2} - 1}{2} \right)^3 |u_0 - \sqrt{2}|$$

Par récurrence, on obtient : $\forall n \in \mathbb{N}, |u_n - \sqrt{2}| \leq \left(\frac{\sqrt{2} - 1}{2} \right)^n |u_0 - \sqrt{2}|$.

d) On a $\left| \frac{\sqrt{2} - 1}{2} \right| < 1$ donc $\left(\frac{\sqrt{2} - 1}{2} \right)^n \rightarrow 0$

Il suit, grâce à la relation obtenue à la question précédente, que $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers $\sqrt{2}$.

3. a) On a : $\forall n \in \mathbb{N}, p_{n+2} = p_{n+1} + 2q_{n+1} = p_{n+1} + 2(p_n + q_n) = 2p_{n+1} + p_n$.

b) (p_n) est donc une suite récurrente linéaire d'ordre 2. Son équation caractéristique est $r^2 - 2r - 1 = 0$, elle admet deux racines réelles $1 - \sqrt{2}$ et $1 + \sqrt{2}$. Il suit qu'il existe deux réels α et β tels que : $\forall n \in \mathbb{N}, p_n = \alpha(1 - \sqrt{2})^n + \beta(1 + \sqrt{2})^n$.

Avec les premiers termes de $(p_n)_{n \in \mathbb{N}}$ on a : $p_0 = 1 \iff \alpha + \beta = 1$: (♣)

On a aussi : $p_1 = 3 \iff \alpha(1 - \sqrt{2}) + \beta(1 + \sqrt{2}) = 3 \iff \underbrace{\alpha + \beta}_{=1} - \sqrt{2}(\alpha - \beta) = 3 \implies \alpha - \beta = -\sqrt{2}$: (♠).

Il suit : (♣) + (♠) : $2\alpha = 1 - \sqrt{2} \iff \alpha = \frac{1 - \sqrt{2}}{2}$ puis $\beta = 1 - \alpha = \frac{\sqrt{2} - 1}{2}$.

Finalement, $\forall n \in \mathbb{N}, p_n = \frac{1}{2}(1 - \sqrt{2})^{n+1} + \frac{1}{2}(1 + \sqrt{2})^{n+1}$.

c) On a $|1 - \sqrt{2}| < 1$ donc $(1 - \sqrt{2})^{n+1} \rightarrow 0$. Il suit que $p_n \sim \frac{1}{2}(1 + \sqrt{2})^{n+1}$.

4. On sait que $\forall n \in \mathbb{N}, p_{n+1} = p_n + 2q_n \iff q_n = \frac{1}{2}(p_{n+1} - p_n)$. Avec l'expression de $(p_n)_{n \in \mathbb{N}}$ trouvée à la question précédente, il vient pour tout $n \in \mathbb{N}$:

$$q_n = \frac{1}{4} \left((1 - \sqrt{2})^{n+2} + (1 + \sqrt{2})^{n+2} - (1 - \sqrt{2})^{n+1} - (1 + \sqrt{2})^{n+1} \right) = \frac{1}{2\sqrt{2}} \left((1 + \sqrt{2})^{n+1} - (1 - \sqrt{2})^{n+1} \right)$$

On a donc $q_n \sim \frac{1}{2\sqrt{2}}(1 + \sqrt{2})^{n+1}$

5. Par quotient d'équivalents on a :

$$\forall n \in \mathbb{N}, u_n = \frac{p_n}{q_n} \sim \frac{\frac{1}{2}(1 + \sqrt{2})^{n+1}}{\frac{1}{2\sqrt{2}}(1 + \sqrt{2})^{n+1}} \sim \sqrt{2}$$

On a donc $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \sqrt{2}$.

Partie B : algorithme de Héron

On considère la suite $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie par $v_0 = 1$ et $\forall n \in \mathbb{N}, v_{n+1} = \frac{1}{2} \left(v_n + \frac{2}{v_n} \right)$.

1. Montrons par récurrence que, pour tout n dans \mathbb{N} , le nombre v_n est bien défini, que $v_n \in \mathbb{Q}$ et $v_n \in [1, 2]$. $v_0 = 1$ donc la propriété est vraie.

Supposons que $v_n \in \mathbb{Q}$ et $v_n \in [1, 2]$ on a alors $v_n \neq 0$ et donc $v_{n+1} = \frac{1}{2} \left(v_n + \frac{2}{v_n} \right)$ est bien défini. Comme v_n est rationnel alors les nombres $\frac{2}{v_n}, v_n + \frac{2}{v_n}$ et v_{n+1} le sont également.

Enfin : $1 \leq v_n \leq 2 \implies 1 \geq \frac{1}{v_n} \geq \frac{1}{2}$ et donc $1 \leq \frac{1}{2} \left(v_n + \frac{2}{v_n} \right) \leq 2$ c'est-à-dire $v_{n+1} \in [1; 2]$.

Finalement, $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une suite bien définie de rationnels de $[1; 2]$.

2. On a, pour tout entier naturel n : $v_{n+1} - \sqrt{2} = \frac{1}{2} \left(v_n + \frac{2}{v_n} \right) - \sqrt{2} = \frac{v_n^2 - 2\sqrt{2}v_n + 2}{2v_n} = \frac{(v_n - \sqrt{2})^2}{2v_n}$.

3. On sait que $\forall n \in \mathbb{N}, v_n \in [1; 2]$ donc $|v_n - \sqrt{2}| \leq 1$. Avec la relation de la question précédente, il vient :

$$\forall n \in \mathbb{N}, |v_{n+1} - \sqrt{2}| = \frac{|v_n - \sqrt{2}|}{2} \frac{|v_n - \sqrt{2}|}{v_n} \leq \frac{|v_n - \sqrt{2}|}{2}$$

Une récurrence immédiate nous assure donc que $\forall n \in \mathbb{N}, |v_n - \sqrt{2}| \leq \frac{1}{2^n} |v_0 - \sqrt{2}| \rightarrow 0$.

On en déduit que la suite $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers $\sqrt{2}$.

Partie C : Comparaison des vitesses de convergence

On considère pour la suite $(t_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie par : $\forall n \in \mathbb{N}, t_n = \frac{v_n - \sqrt{2}}{u_n - \sqrt{2}}$.

1. En se servant des résultats précédents, on a pour tout $n \in \mathbb{N}$:

$$t_{n+1} = \frac{v_{n+1} - \sqrt{2}}{u_{n+1} - \sqrt{2}} = \frac{\frac{(v_n - \sqrt{2})^2}{2v_n}}{\frac{(u_n - \sqrt{2})(1 - \sqrt{2})}{u_{n+1}}} = t_n \times \frac{(u_n + 1)(v_n - \sqrt{2})}{2v_n(1 - \sqrt{2})}$$

2. On a $u_n \rightarrow \sqrt{2}$ et $v_n \rightarrow \sqrt{2}$ donc $\frac{(u_n + 1)(v_n - \sqrt{2})}{2v_n(1 - \sqrt{2})} \rightarrow 0$.

Il suit qu'il existe $N \in \mathbb{N}$ tel que pour $n \geq N$ on ait $\left| \frac{(u_n + 1)(v_n - \sqrt{2})}{2v_n(1 - \sqrt{2})} \right| \leq \frac{1}{2}$.

On a alors, pour $n \geq N, |t_{n+1}| \leq \frac{1}{2}|t_n|$. On a donc $|t_{N+1}| \leq \frac{1}{2}|t_N|, |t_{N+2}| \leq \frac{1}{2}|t_{N+1}| \leq \frac{1}{2^2}|t_N|$ et, en procédant ainsi de suite, $|t_{N+k}| \leq \frac{1}{2^k}|t_N|$ pour tout $k \in \mathbb{N}$.

Pour $n \geq N$, on a $n = N + k$ avec $k = n - N$ et on obtient $|t_n| \leq \frac{1}{2^{n-N}} |t_N|$.

3. D'après la question précédente, on a $t_n \rightarrow 0$, autrement dit $v_n - \sqrt{2} = o(u_n - \sqrt{2})$.

Cela signifie que $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge plus vite vers $\sqrt{2}$ que $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$.

PROBLÈME 2

Soit f l'application de \mathbb{R}^* dans \mathbb{R} définie par $\forall x \in \mathbb{R}^*, f(x) = (x + \sqrt{x^2 + 1})^{\frac{1}{x}}$.

Préliminaires

1. On a : $\ln(1+u) \underset{u \rightarrow 0}{=} u - \frac{u^2}{2} + \frac{u^3}{3} - \frac{u^4}{4} + o(u^4)$ et, pour $\alpha \in \mathbb{R}$,

$$(1+u)^\alpha \underset{u \rightarrow 0}{=} 1 + \alpha u + \frac{\alpha(\alpha-1)}{2} u^2 + \frac{\alpha(\alpha-1)(\alpha-2)}{6} u^3 + \frac{\alpha(\alpha-1)(\alpha-2)(\alpha-3)}{24} u^4 + o(u^4).$$

2. Pour tout $x \in \mathbb{R}$, on a $\sqrt{x^2+1} + x > 0$ donc $\ln(x + \sqrt{x^2+1})$ existe. Par composition, c'est également une fonction de classe \mathcal{C}^∞ . On a :

$$\begin{aligned} \forall x \in \mathbb{R}, \frac{d}{dx} \left(\ln(x + \sqrt{x^2+1}) \right) &= \frac{1}{x + \sqrt{x^2+1}} \times \frac{d}{dx} (x + \sqrt{x^2+1}) = \frac{1}{x + \sqrt{x^2+1}} \times \left(1 + \frac{x}{\sqrt{x^2+1}} \right) \\ &= \frac{1}{\sqrt{x^2+1}} \end{aligned}$$

3. f est définie sur \mathbb{R}^* et, pour tout x non nul, on a :

$$f(-x) = e^{-\frac{1}{x} \ln(-x + \sqrt{x^2+1})} = e^{\frac{1}{x} \ln\left(\frac{1}{-x + \sqrt{x^2+1}}\right)} = e^{\frac{1}{x} \ln\left(\frac{1}{-x + \sqrt{x^2+1}} \times \frac{x + \sqrt{x^2+1}}{x + \sqrt{x^2+1}}\right)} = e^{\frac{1}{x} \ln(x + \sqrt{x^2+1})} = f(x)$$

Finalement, f est bien une fonction paire.

Partie A

1. Déterminons la limite de f en 0^+ à l'aide d'un développement limité.

On a, pour $x > 0$, $x + \sqrt{x^2+1} = \sqrt{1+x^2} + x \underset{x \rightarrow 0}{=} 1 + x + o(x)$.

Il suit que $\frac{1}{x} \ln(x + \sqrt{x^2+1}) \xrightarrow{x \rightarrow 0^+} 1$ et donc $\lim_{x \rightarrow 0^+} f(x) = e$.

Par parité de f , on a aussi $\lim_{x \rightarrow 0^-} f(x) = e$ et donc f se prolonge par continuité sur \mathbb{R} en posant $f(0) = e$.

2. On a vu dans les Préliminaires que $\frac{d}{dx} (\ln(x + \sqrt{x^2+1})) = \frac{1}{\sqrt{x^2+1}} = (x^2+1)^{-\frac{1}{2}}$. En utilisant le développement limité de référence rappelé en Préliminaires on a :

$$\frac{d}{dx} (\ln(x + \sqrt{x^2+1})) = (1+x^2)^{-\frac{1}{2}} \underset{x \rightarrow 0}{=} 1 - \frac{1}{2}x^2 + \frac{3}{8}x^4 + o(x^4)$$

Puis, en intégrant : $\ln(x + \sqrt{x^2+1}) \underset{x \rightarrow 0}{=} x - \frac{1}{6}x^3 + \frac{3}{40}x^5 + o(x^5)$.

3. En se servant de la réponse précédente, on a : $\frac{1}{x} \ln(x + \sqrt{x^2+1}) \underset{x \rightarrow 0}{=} 1 - \frac{1}{6}x^2 + \frac{3}{40}x^4 + o(x^4)$.

On a donc $f(x) \underset{x \rightarrow 0}{=} e^{1 - \frac{1}{6}x^2 + \frac{3}{40}x^4 + o(x^5)} = e^1 \times e^{-\frac{1}{6}x^2 + \frac{3}{40}x^4 + o(x^5)} = e^1 e^u$ avec $u = -\frac{1}{6}x^2 + \frac{3}{40}x^4 + o(x^5)$.

On utilise le développement $e^u \underset{u \rightarrow 0}{=} 1 + u + \frac{1}{2}u^2 + o(u^3)$ et il vient : $f(x) \underset{x \rightarrow 0}{=} e^1 \left(1 - \frac{1}{6}x^2 + \frac{4}{45}x^4 \right) + o(x^4)$.

4. f admet un développement limité à l'ordre 4 en 0 donc f est dérivable en 0 et $f'(0) = 0$.

5. Pour $x \neq 0$, on peut dériver $f(x)$ par opérations :

$$\begin{aligned} \forall x \neq 0, f'(x) &= f(x) \times \frac{d}{dx} \left(\frac{1}{x} \ln(x + \sqrt{x^2+1}) \right) = f(x) \left(-\frac{\ln(x + \sqrt{x^2+1})}{x^2} + \frac{1}{x\sqrt{x^2+1}} \right) \\ &= \frac{f(x)}{x^2} \left(\frac{x}{\sqrt{x^2+1}} - \ln(x + \sqrt{x^2+1}) \right) \end{aligned}$$

Pour $x \neq 0$, on pose $\varphi(x) = \frac{x}{\sqrt{x^2+1}} - \ln(x + \sqrt{x^2+1})$ et alors on a bien $f'(x) = \frac{f(x)}{x^2} \varphi(x)$.

6. On sait que f est dérivable en 0 et que $f'(0) = 0$. Regardons si f' est continue en 0. On utilise l'expression trouvée à la question précédente pour étudier le comportement de f' en 0 :

$$\begin{aligned} \forall x \neq 0, f'(x) &= \frac{f(x)}{x^2} \left(x(\sqrt{x^2+1})^{-\frac{1}{2}} - \ln(x + \sqrt{x^2+1}) \right) \underset{x \rightarrow 0}{=} \frac{f(x)}{x^2} \left(x\left(1 - \frac{x^2}{2}\right) - x + \frac{x^3}{6} + o(x^3) \right) \\ &= f(x) \left(-\frac{x}{3} + o(x) \right) \underset{x \rightarrow 0}{\rightarrow} 0 = f'(0) \quad (\text{car } f(x) \underset{x \rightarrow 0}{\rightarrow} e) \end{aligned}$$

On en déduit que f' est continue en 0 et f est de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R} .

7. Pour $x \neq 0$, $f'(x)$ est du signe de $\varphi(x)$.

La fonction φ est dérivable sur \mathbb{R} et on a :

$$\forall x \in \mathbb{R}, \varphi'(x) = \frac{d}{dx} \left(\frac{x}{\sqrt{x^2+1}} - \ln(x + \sqrt{x^2+1}) \right) = -x^2(x^2+1)^{-\frac{3}{2}} < 0.$$

En ayant remarqué $\varphi(0) = 0$, on peut construire le tableau des signes et des variations suivant :

	$-\infty$	0	$+\infty$
signe de φ'		-	
variations de φ		\searrow	
signe de φ		+	-
variations de f		\nearrow	\searrow

8. Écrivons des développements en $+\infty$. Soit $x > 0$, on a : $\sqrt{1+x^2} = x\sqrt{1+\frac{1}{x^2}} \underset{x \rightarrow +\infty}{=} x + \frac{1}{2x} + o\left(\frac{1}{x}\right)$.

$$\text{Il suit que } \ln(\sqrt{1+x^2} + x) \underset{x \rightarrow +\infty}{=} \ln\left(2x + \frac{1}{2x} + o\left(\frac{1}{x}\right)\right) \underset{x \rightarrow +\infty}{=} \ln(x) + \ln\left(2 + \frac{1}{4x^2} + o\left(\frac{1}{x^2}\right)\right).$$

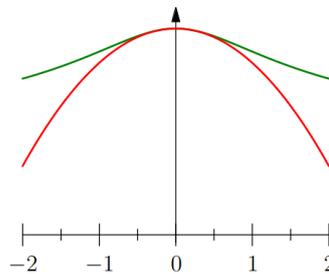
$$\text{On a donc : } f(x) = e^{\frac{1}{x} \ln(\sqrt{x^2+1}+x)} \underset{x \rightarrow +\infty}{=} e^{\frac{\ln(x)}{x} + \frac{1}{x} \ln\left(2 + \frac{1}{4x^2} + o\left(\frac{1}{x^2}\right)\right)} \underset{x \rightarrow +\infty}{\rightarrow} 1.$$

Finalement, $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = 1$ et, par parité de f , $\lim_{x \rightarrow -\infty} f(x) = 1$.

9. D'après le développement limité en 0,

$$f(x) - e\left(1 - \frac{x^2}{6}\right) = \frac{4e}{45}x^4 + o(x^4).$$

Cette expression est positive au voisinage de 0, la courbe est au dessus de la parabole. L'allure de la courbe est donc :



Partie B

Soit F la primitive de f sur \mathbb{R}^+ nulle en 0. On définit la fonction H sur \mathbb{R}^+ en posant : $H(x) = \begin{cases} f(0) & \text{si } x = 0 \\ \frac{F(x)}{x} & \text{si } x > 0 \end{cases}$.

1. $\lim_{x \rightarrow 0} H(x) = \lim_{x \rightarrow 0} \frac{F(x)}{x} = F'(0) = f(0) = H(0)$ donc H est continue en 0.

2. H est deux fois dérivable sur \mathbb{R}^{+*} et, par opérations on a $\forall x > 0$, $H'(x) = H''(x) = \frac{F'(x) - F(x)}{x^2}$. Intéressons-nous à la régularité en 0. En intégrant un développement limité de f en 0 on a :

$$F(x) \underset{x \rightarrow 0}{=} ex + o(x^2) \text{ donc } H(x) = \frac{F(x)}{x} \underset{x \rightarrow 0}{=} e + o(x)$$

H ayant un développement limité d'ordre 1 en 0 on déduit que H est dérivable en 0 et $H'(0) = 0$.

Pour prouver que H' est dérivable en 0, établissons un développement limité de H' . On a :

$$\forall x > 0, H'(x) = \frac{F'(x) - F(x)}{x^2} = \frac{xf(x) - F(x)}{x^2} \underset{x \rightarrow 0}{=} \frac{x(e - \frac{e}{6}x^2) - ex + \frac{e}{18}x^3 + o(x^3)}{x^2} \underset{x \rightarrow 0}{=} -\frac{e}{9}x + o(x)$$

Donc H' est dérivable en 0 et $H''(0) = -\frac{e}{9}$.

3. Pour $x = 0$, $H(x) \geq f(x)$ est vraie car $H(0) = f(0)$.

Pour $x > 0$, montrer $H(x) \geq f(x)$ est équivalent à montrer $F(x) - xf(x) \geq 0$. Notons $\psi(x) = F(x) - xf(x)$.

On a : $\forall x \geq 0$, $\psi'(x) = -xf'(x) \leq 0$ donc ψ est décroissante sur \mathbb{R}^+ et $\forall x > 0$, $\psi(x) \leq \psi(0) = 0$.

Finalement, pour tout $x \geq 0$, on a bien $H(x) \geq f(x)$.

4. Au voisinage de $+\infty$, on peut écrire : $\frac{1}{x} \ln(x + \sqrt{x^2 + 1}) = \frac{1}{x} \left(\ln x + \ln \left(1 + \sqrt{1 + \frac{1}{x^2}} \right) \right) \underset{\rightarrow \ln 2}{\sim} \frac{\ln x}{x} \rightarrow 0$.

On en déduit que f tend vers 1 avec $f(x) - 1 \sim \frac{\ln x}{x}$.

Considérons $g(x) = F(x) - x - 2\sqrt{x}$.

Alors $g'(x) = f(x) - 1 - \frac{1}{\sqrt{x}} \sim -\frac{1}{\sqrt{x}}$ car $\frac{\ln x}{x}$ est négligeable en $+\infty$ devant $\frac{1}{\sqrt{x}}$.

g' est donc négatif au voisinage de $+\infty$: il existe donc $x_0 > 0$ tel que g soit strictement décroissante dans $[x_0, +\infty[$.

Pour tout $x \geq x_0$, on en déduit $F(x) \leq g(x_0) + x + 2\sqrt{x}$ puis $f(x) \leq H(x) \leq \frac{g(x_0)}{x} + 1 + \frac{2}{\sqrt{x}}$.

En passant à la limite, le théorème des gendarmes permet de conclure que $H(x)$ tend vers 1 en $+\infty$.

Partie C

1. $F' = f \geq 1$ donc F est strictement croissante sur \mathbb{R}^+ . Elle réalise donc une bijection de \mathbb{R}^+ vers $F(\mathbb{R}^+)$. Comme F est continue et croissante, $F(\mathbb{R}^+) = [F(0); \lim_{x \rightarrow +\infty} F(x)[$.

On a vu que, pour $x \geq 0$, on a $F(x) \geq xf(x)$ donc on déduit que $\lim_{x \rightarrow +\infty} F(x) = +\infty$ et $F(\mathbb{R}^+) = \mathbb{R}^+$.

Finalement, F est une bijection strictement croissante de \mathbb{R}^+ dans \mathbb{R}^+ , elle admet donc une réciproque qui est également une bijection strictement croissante de \mathbb{R}^+ dans \mathbb{R}^+ .

2. Pour tout réel x positif, on a $F'(x) = f(x) > 0$. Le théorème de la dérivabilité de la bijection réciproque assure que G est dérivable et $\forall t \geq 0$, $G'(t) = \frac{1}{F'(G(t))} = \frac{1}{f(G(t))}$.

Remarquons que $G(0) = 0$ car $F(0) = 0$ et, pour $u > 0$, appliquons le théorème des accroissements finis à G dans $[0, u]$. Il existe $c \in]0, u[$ tel que $G(u) - G(0) = uG'(c) = \frac{u}{f(v)}$ en posant $v = G(c)$. Comme G est décroissante, $v \in]0, G(u)[$ et vérifie la formule de l'énoncé.

Finalement, pour tout $u > 0$, il existe v dans $]0, G(u)[$ tel que $\frac{G(u)}{u} = \frac{1}{f(v)}$.